

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 51 (1913)  
**Heft:** 12  
  
**Artikel:** Au choix  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-209451>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ÉPIQUE D'UN VIEIL ÉLECTEUR

## A UN JEUNE DÉPUTÉ

Je comprends la joie d'un jeune député à aller siéger au Grand Conseil, mais qu'il ne se figure point trop que son savoir et son intelligence soient pour quelque chose dans son élection. Qu'il n'oublie pas surtout, comme cela a été dit aux dernières élections, « qu'il est plus facile d'entrer au Grand Conseil que d'en sortir. »

Il ne faut point considérer le nombre de « ses législatures » comme de glorieux chevrons d'ancienneté.

Il est inutile d'avoir l'ambition de devenir *doyen d'âge* du Grand Conseil afin d'en présider la première séance, mais se souvenir que bien souvent — pas toujours, témoin l'exemple de l'honorable doyen actuel du Grand Conseil — le cerveau s'atrophie avec l'âge.

Il ne faut pas s'imaginer que le pays a besoin de soi, c'est généralement le contraire; mais il est permis de se demander à la fin d'une législature : Qu'as-tu fait pour l'honneur et le profit du canton ?

Enfin ne point oublier de choisir ses expressions et ne pas énoncer une phrase comme celle-ci : *j'ai dit en commission que...* mais dire : *j'ai exprimé l'avis au sein de la commission que...*

Ne point dire : les différents *services* d'un département, mais les *dicastères* d'un département.

Ne pas dire : *telle question sera traitée spécialement*, mais dire : *telle question fera l'objet d'une étude spéciale...*

Dire en parlant du local des séances : *dans cette enceinte*, etc.

Les expressions : *péril en la demeure*, *honorable préopinant*, etc., ne se disent plus.

Mais ce langage s'apprend par la pratique et vient tout seul au jeune député. Inutile d'insister sur ce chapitre.

MÉRINE.

## La vache.

## Croquis.

Glaucque et rond, son œil est terni par le souvenir des trains qu'elle a vus partir pour ne plus revenir.

Modeste, elle ne s'ennorgueillit pas de nourrir de son lait les fils des hommes et, sage, elle ne se vexe pas de porter des cornes.

La vache pâture, regarde, repâture, jusqu'à ce qu'on l'emmène, bènevole et posée, se reposer de ses travaux fatigants. Entre temps, on la traite et, modèle d'honnêteté pour les commerçants marrons, elle ne refuse jamais la traite.

Calme et digne, la vache est l'emblème du philosophe et, pour une certaine sorte d'indivus, celui de l'autorité.

C. A.

**En l'honneur de Saint-Saëns.** — Le Comité d'organisation des fêtes musicales de Vevey, les 18, 19, 20, 21 mai 1913 vient d'arrêter définitivement le programme de ces fêtes, organisées en l'honneur de Saint-Saëns. Voici ce programme :

**Dimanche 18 mai, à 3 h. 15, au Casino du Rivage.** — Programme : 1. Saint-Saëns, « Hymne à Victor Hugo », pour chœur et orchestre. — 2. G. Doret, « Loys », pour soli, chœur et orchestre. (Poème de P. Quillard), 1<sup>re</sup> audition.

**Lundi 19 mai, à 3 h. 15, au Casino du Rivage.** — Programme : Œuvres de Paderewski : 1. « Symphonie en si mineur ». — 2. « Concerto en la mineur » (piano et orchestre).

Au piano : J. Paderewski.

**Mardi 20 mai, à 3 h. 15, au temple St-Martin.** — Programme : Œuvres de Saint-Saëns : « Marche de couronnement du roi Edouard VII » (orgue et orchestre). — 2. « Ave Maria » (alto et orgue). — 3. « Bénédiction nuptiale » et « O Salutaris » (orgue). — 4. Romance pour orchestre. — 5. « La Cloche » (alto et orchestre). — 6. « Symphonie n° 3 en ut mineur » (orgue).

A l'orgue : M. Saint-Saëns. — Chant : Mlle Philippi.

**Mercredi 21 mai, à 3 h. 15, au Casino du Rivage.** — Programme : Œuvres de Saint-Saëns : 1.

« Symphonie n° 2 en la mineur » (chant et orchestre). — 2. « La fiancée du timbalier » (chant et orchestre). — 3. « Concerto n° 4 en ut mineur » (piano et orchestre). — 4. « Polonaise à deux pianos », jouée par MM. Saint-Saëns et Paderewski. — 5. « Quatuor de l'Opéra Henri VIII » (chant). — 6. « Marche héroïque » (orchestre).

Au piano : Saint-Saëns, Paderewski. Soprano : Mme Litvinne. Alto : Mlle Philippi. Basse : L. La Cruz Frœlich.

Direction de l'Orchestre de Munich : M. Gustave Doret.

Location ouverte mercredi 19 mars, au magasin de musique Fœtisch frères, S. A., à Vevey.

Le magasin Fœtisch, à Lausanne, recevra les souscriptions et donnera les renseignements.

## LE CALENDRIER CULINAIRE

EST-CE un sage ? Est-ce un humoriste ? Le bureau des pétitions de la Chambre française vient de recevoir d'un M. Friat-Navarin le texte d'un projet de loi que le pétitionnaire soumet gravement à l'approbation du Parlement.

« En ces temps, explique-t-il, où un ministre avisé vient de rénover le culte de l'art culinaire, il faut remplacer le calendrier grégorien, qui ne correspond plus à rien, par le calendrier culinaire. Et il propose de remplacer :

|           |     |                 |
|-----------|-----|-----------------|
| Janvier,  | par | Marronglaçaise  |
| Février   | »   | Harengsauridor  |
| Mars      | »   | Ceufalacoquidor |
| Avril     | »   | Petitpoisidor   |
| Mai       | »   | Aspergial       |
| Juin      | »   | Concombrial     |
| Juillet   | »   | Melonial        |
| Août      | »   | Raisinose       |
| Septembre | »   | Huîtreuse       |
| Octobre   | »   | Béccassinose    |
| Novembre  | »   | Pommedetaïre    |
| Décembre  | »   | Boudinaire.     |

## LE PATOIS APPRIS SANS MAÎTRE

## IV

Quatrième leçon, par C.-C. Dénéreaz.

## O

**O** est long, bref, prolongé ou faible.

**Long**, avec l'accent circonflexe : *chô* = saut; *niô* = œuf laissé dans le nid de la poule; on dit aussi *on niô d'enfants* = un tas d'enfants; *hotô* = la cuisine et aussi la maison où l'on demeure.

**Bref**, à la fin des monosyllabes et dans le corps d'un mot : *lo* = le; *no* = nous; *barbottô* = bruit de l'eau qui cuit, murmure, mauvaise prononciation : *que barbottô-tu quie* ? = que « barbottes-tu là ? » *Cacabot* = tache d'encre sur le papier.

**Prolongé**, quand il y a deux o : *fooce* = force; *on coo moo* = un corps mort.

**Faible**, à la fin des autres mots : *bûro* = beurre; *malâdo* = malade; *lo publio est rudo réro* = le peuplier est très cassant.

Quand *o* est précédé de *â*, il faut, comme pour *âi*, appuyer fortement sur *â* et dire faiblement *o* : *âo* = an; *lo tâo* = le loup; *grachâosa* = gracieuse. Quelques personnes écrivent simplement *au*, mais la prononciation est la même que *âo* : *lo lau*, *grachausa*. (A suivre.)

## Tout le monde en chasse.

Une de nos plus aimables lectrices nous prie de lui donner la solution de l'énigme ci dessous. C'est, hélas, présumer trop de nos facultés divinatoires.

Mais nos lectrices et nos lecteurs viendront à notre aide, nous en sommes certain. Chacune d'elles et chacun d'eux nous enverra la réponse qu'il aura trouvée. Alors, pour être bien fixés sur la plus juste et la plus exacte de ces réponses, nous les publierons toutes dans le numéro de samedi prochain et nous nous permettrons de consulter de nouveau sur ce point lectrices et lecteurs. Le mot qui obtiendra le plus de suffrages sera assurément le bon. A la personne ou aux personnes qui, la première fois, auront donné ce mot-là, nous adresserons,

à titre de prime, un exemplaire des *Causeries du Conteur vaudois* (1<sup>re</sup> série) illustré.

Voici donc l'énigme en cause. Cherchez !

Je suis tout et je ne suis rien ;  
Je fais le mal, je fais le bien ;  
J'obéis toujours quand j'ordonne ;  
Je reçois moins que je ne donne ;  
En mon nom l'on me fait la loi ;  
Et quand je frappe, c'est sur moi.

**Au restaurant.** — La caissière à un garçon d'un certain âge.

— Quoi ! vous n'êtes pas capable de repasser une pièce en plomb à un client ? C'est honteux ! à votre âge !

**Au choix.** — Papa annonce à son jeune fils qu'il aura bientôt un petit frère.

— Que préfères-tu : un petit frère ou une petite sœur ?

— Est-ce que je peux choisir ?

— Certainement, mon Jeanjan.

Et, Jeanjan, dans une explosion de joie :

— Alors, je veux un petit chien !

**Saison d'opérette.** — Nous sommes à la veille de l'ouverture de la saison d'opérette. Elle sera, paraît-il, fort brillante cette année. Nous en reparlerons samedi prochain, quand nous aurons reçu le tableau de la troupe et le répertoire.

\* \* \*

**Kursaal.** — La revue du Kursaal, *La Paix chez nous*, a toujours un succès très vif et très mérité. De l'avis de plusieurs, c'est la meilleure de toutes celles qui ont été jouées sur la scène de Bel-Air. Sans aller aussi loin, nous dirons qu'elle est d'entre les meilleures. Il n'est pas aisé de faire une revue, à Lausanne surtout, où il faut « piquer avec un fleuret moucheté ». Elle est en tout cas fort bien interprétée et fort bien montée. Les costumes — œuvre de Mme Tapia — sont du goût le plus sûr; les décors de M. Vanni sont très réussis. Il y a des ballets, une jolie musique, enfin, tous les éléments à succès d'une revue. Aussi le public s'y rend-il en foule. Le dimanche, matinée.

\* \* \*

**Lumen.** — Le succès des deux grandes pièces vedettes de la semaine dernière a été considérable. Il ne le sera pas moins cette semaine-ci avec des nouveautés telles que : *Une nuit terrifiante* (film russe), *Les Deux noblesses*, pièce dramatique, en couleur, et *Sous la bannière étoilée*, pièce américaine. Le rire aura sa part dans *Monsieur le Directeur*, film comique, dans lequel Rigadin-Prince joue le premier rôle.

Le programme n'est-il pas des plus attrayants ?



LE DÉJEUNER  
PAR EXCELLENCE

Draps de Berne et mitaines magnifiques. Toilerie et toute sorte de linges pour trousseaux. Adressez-vous à **Walther Gygaz**, fabricant à **Bleichenbach**.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAY

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & C<sup>ie</sup>.